

Zeitschrift: Films : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Mediafilm
Band: - (2002)
Heft: 3

Rubrik: Courier

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A propos de l'article «C'est la faute à Rousseau»

(Rubrique Humeur sur «Le peuple migrateur», Films N° 2 p. 6)

Si le but était de présenter la seule critique négative de ce film, c'est réussi. Mais était-ce justifié ou simplement crédible? Soyons francs, non! Le réquisitoire de M. Wolf est un combat d'arrière-garde qui n'a pas lieu d'être. S'acharner sur M. Perrin et les prétendus messages portés par ce film paraît pour le moins déplacé. C'est incroyablement ce qu'on est réduit à inventer pour se démarquer des «autres» et présenter un avis différent donc intéressant. Mais M. Wolf, reconnaissez que ce film est beau et qu'il n'a pas d'autres prétentions! J'ai vu et lu plusieurs interviews de M. Perrin et à aucun moment il ne prétend faire l'apologie de la nature ou du monde animal en particulier. Vous auriez voulu voir plus de cruauté de la part des animaux, libre à vous, mais ce n'est pas le propos et tout le monde la connaît, de même que chacun sait que l'homme n'est malheureusement pas la créature parfaite qu'il prétend être. De là à dire que les oies du Périgord sont supérieures à l'homme, ce méchant qui les oblige à vivre dans la terreur et la pollution, il y a une marge considérable et, une fois de plus, ce n'est pas ce qui est dans le film. Vous parlez de cruauté refoulée et vous vous affolez de la présence de quelques chasseurs et d'une usine. Ou vous débarquez sur notre planète ou vous n'avez jamais vu de chasseurs à l'œuvre ni un complexe industriel. Renseignez-vous, voyagez et vous constaterez que si on avait voulu montrer de méchants chasseurs ou des pollutions terrifiantes ce ne sont pas les images qui auraient manqué! Qu'est-ce qui vous arrive? Vous ne voyez pas assez de violence à la télévision, ou vous n'en avez pas, ce qui serait sans doute notre seul point commun...

F. Eschbach, La Croix-Lutry

L'article de Rafael Wolf sur «Le peuple migrateur» est publié dans la rubrique Humeur. Notre collaborateur réagissait ainsi en toute liberté à l'article très élogieux paru le numéro de Films de décembre (où il y avait aussi une interview de Jacques Perrin).

La rédaction

A propos du dossier «Pleins feux sur la critique»

(Films N° 2, pp. 34-36)

Un dossier «de toute beauté» sur la critique cinématographique dans la revue Films de ce mois (...). A lire en particulier une discussion très révélatrice entre trois critiques romands, dont un extrait des plus intéressants se présente comme suit:

«Quels sont les «risques» que vous pouvez encore prendre?

Antoine Duplan: «Prendre le risque de faire une page sur un film indien, quand on sait que le taux de lectorat va chuter et que l'on va à peine envoyer trente personnes voir le film. Il y a un équilibre à trouver entre les films dont tout le monde parle et les œuvres



plus rares. On ne peut pas ne pas parler d'Harry Potter: les lecteurs ne comprendraient pas qu'on ait rien fait.

Dominique Willemin: «C'est comme si on était dans une dictature, il faut être rusé...»

Thierry Jobin: «C'est bien cela. Pour moi, ne pas parler d'Harry Potter...», ce serait à la limite de la faute professionnelle. Ce serait comme de ne pas parler du 11 septembre. Pour le cinéma, l'arrivée d'Harry Potter..., c'est comme ces avions qui percutent les Twin Towers!».

Est-ce qu'il faut comprendre ce consensus (bien helvétique) comme une incitation au terrorisme afin que les journaux suisses parlent enfin plus de cinéma suisse?

Dommage que ces professionnels de la profession n'aient pas thématiqué le fameux David Manning, qui devrait être la figure d'identification de tout critique de cinéma mainstream dans leur discussion. Si j'étais

un critique de cinéma critique, je boycotterais pendant au moins six mois les escrocs d'Hollywood qui ont inventé ce personnage au lieu de continuer à leur fournir de la pub gratuite (...).

Dommage également que les obligations morales, si ce n'est juridiques, qui découlent de l'octroi d'une subvention fédérale annuelle de 120 millions de la presse en faveur de la presse. (...)

Est-ce que M. Duplan dispose de données empiriques lorsqu'il prétend que de tels articles contribueraient à faire chuter le taux de lecteurs? Si ce n'est pas le cas, L'Hebdo pourrait récolter des statistiques en refusant d'écrire pendant six mois sur des produits de Hollywood pour voir si ce risque se réalise effectivement, ce dont je doute fortement (...).

Si la presse est subventionnée, c'est pour

réaliser le postulat de la diversité dans la société de l'information. Lorsque Dominique Willemin parle d'une dictature, je me pose la question: que font les journalistes dans le domaine du cinéma pour y résister en contribuant à réaliser la diversité culturelle par leurs écrits? A mon avis, si un article incite 30 lecteurs à voir un film indien ou suisse (qui contribueront à leur tour, par de la pub de bouche à oreille, à inciter – qui sait? – 300 autres curieux à voir ce genre de films), cela contribue à légitimer l'aide étatique à la presse. Par contre,

ceux qui persistent à écrire sur «Harry Potter» des pubs gratos devraient être conséquents et refuser cette aide, cela par déontologie professionnelle. (...)

Chris Germann

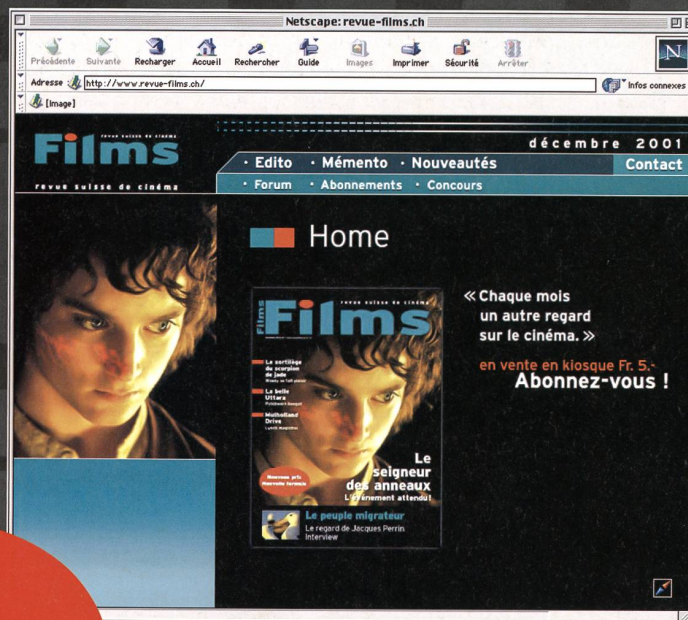
A propos de la nouvelle formule de Films

Les critiques sont très bonnes, les reportages sont intéressants, il y a souvent des billets à gagner, et tout ça pour seulement 5 francs. Je vais m'empresse de m'abonner. Merci à la rédaction pour une si bonne revue qui a encore un grand avantage, c'est d'être suisse romande. Elle est donc plus proche des cinéphiles romands par rapport aux habituelles revues françaises.

snoupid

www.revue-films.ch

Plongez dans le site de **Films**



**Ce mois
900
places de
cinéma
à gagner!**

Chaque mois

Des concours
Des offres spéciales
Des billets de cinéma à gagner
Un avant-goût du sommaire

Participez à notre Forum

Donnez votre avis sur tout: la nouvelle formule de Films,
nos critiques, les films que vous avez vus,
les salles de cinéma, le pop corn,
les pipelets et pipelettes du 3^e rang, etc.

Abonnez-vous!

Sur le site, différentes formules d'abonnement
Offrez ou offrez-vous Films par le web!
Adhérez au Cercle de Films

Chaque mois, un autre regard sur le cinéma